

CARACTÈRES PRINCIPAUX DE LA LÉNITION DANS LE HAUT ALLEMAND DANS LES PAYS DES SUDÈTES

Franz J. Beranek

La lénition découverte par le germaniste de Prague Primus Lessiak (1878—1937) et apparue dans l'allemand littéraire dès le 13^e siècle, a modifié, à partir de cette époque, l'état des consonnes dans de grandes parties de l'allemand littéraire. Comme ces modifications, à l'inverse de celles provoquées par les mutations de l'allemand littéraire, n'apparaissent pas dans la langue écrite, les savants ne leur ont prêté jusqu'à présent que peu d'attention. Le langage populaire des pays des Sudètes, aussi bien le patois que le langage courant plus raffiné, fut lui aussi plus ou moins atteint par cette lénition.

La carte 1 qui accompagne l'article, montre le destin des occlusives initiales fortes p,t,k du moyen de l'allemand littéraire (mha). Elles se confondent, dans les régions indiquées par I, ainsi que dans les patois des villes de Brünn et d'Iglau, avec les occlusives douces b,d,g en un phonème. Ce phonème est un son moyen (moyen-fort B,D,G), mais peut aussi être la douce et parfois aussi la forte. Seul l'aspiré kh, placé devant une voyelle, reste inchangé. Dans cette région, l'initiale mha s est devenue sourde. — Dans la région II, ces changements ne se sont produits que partiellement; à savoir pour l'initiale absolue ou après une consonne sourde. Après les voyelles ou les sonores, les anciennes fortes et douces sont restées telles quelles, par exemple le mha s comme phonème sonore. Néanmoins la lénition gagne du terrain. — Dans la région III, les anciens rapports de sonorité sont encore inchangés. Ici l'initiale mha s reste sonore. (p- dans le Schönhengst par exemple est un héritage bavarois).

La carte 2 montre l'état de la lénition des occlusives fortes intérieures. Dans la région indiquée par Ia, ainsi que dans les patois des villes de Brünn et d'Iglau, les intérieures p,t,k du mha sont devenues b,d,g et se confondent avec les anciens b,d,g (dans la mesure où ceux-ci ne sont pas devenus des spirantes, ou n'ont pas disparus). Dans la région Ib, p,t,k se confondent de nouveau avec b,d,g (dans la mesure où ces occlusives sont demeurées). Les consonnes géminées du mha pp,tt,ck sont restées fortes dans la région I (a et b). — Dans la région II, la prononciation des géminées fortes et douces varie, sans qu'on puisse faire de distinction, de moyen-fort à doux. — Dans la région III, les rapports de sonorité sont de nouveau restés inchangés. Les finales connaissent les mêmes conditions que les initiales, mais on ne le reconnaît que dans les patois.

Le k initial du mha devant une voyelle se prononce comme un phonème aspiré dans toute la région des Sudètes. L'extension de l'aspiration du k initial devant une consonne est indiquée par la carte 3. Dans le langage courant de la Moravie du Nord et de la Silésie, et en partie dans les patois de cette région, le p et la t initial sont souvent aspirés.

Le changement très répandu des explosives douces en fricatives, particu-

lièrement b w et g x (ch), est dans un certain rapport avec la lénition. Dans le langage des Allemands des Sudètes, ce changement se limite au patois. Dans le langage courant le changement g ch ne se présente que dans la région indiquée sur la carte 4.

La recherche se limite aux occlusives; pour les fricatives, elle veut seulement étudier la prononciation du s initial dans le pays des Sudètes.